

Un spectacle de cabaret réjouissant a clôturé les Théâtrales

Ce qu'il y a de bien avec "Les Théâtrales du Val de Lans" et les deux troupes qui animent ce festival (La Bande à Mandrin et le Théâtre des Pierres dorées) c'est que dans une relative unité de temps (3 jours), et de lieu (Lans-en-Vercors avec extension jusqu'à Villard et Méaudre), on peut assister à des spectacles des plus variés, ce que permet l'étendue du répertoire et surtout des talents des comédiens, qui sont aussi chanteurs et, pour plusieurs d'entre eux, musiciens.

Après des nouvelles scénarisées de Maupassant en ouverture, un drame de Shakespeare, un conte, des textes de Brel, une

comédie d'Aristophane, des monologues de Raymond Devos, le festival s'est clôturé dimanche en fin d'après-midi, comme l'an dernier, sur un spectacle de cabaret tout à fait réjouissant.

Un tableau féroce de la bourgeoisie

Les costumes des années dites "folles" servent de lien entre les numéros qui s'enchaînent effectivement dans une ambiance de "folie", pendant deux heures au rythme échevelé intitulées "Courteline ou la folie vageoise". Des scènes de vaudeville, tirées de l'œuvre de Courteline, dressent un tableau féroce non seulement de

la bourgeoisie du XIX^e siècle mais de la nature humaine en général, et s'enchaînent avec des chansons "à texte" : on reconnaît avec plaisir "Les Nuits d'une demoiselle", chanson grivoise de Guy Breton (et immortalisée par Colette Renard), "Fais-moi mal Johnny" et "J'suis snob" de Boris Vian, pour terminer avec "Les Bourgeois" de Jacques Brel, chanson iconoclaste qui fut bissée, et dont le refrain jubilatoire a été repris en chœur par un public ravi.

« Vivement les prochaines Théâtrales » résume le sentiment général des spectateurs.

Josephthe THÉVENEAU



Les comédiens sont aussi chanteurs.

